L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 OCTOBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 4 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, rue St-Louis, un terrain dans le Troisième District, entre les rues St-Antoine, Urquhart, Girod et Bagatelle.

ATTENTION!

☞ Propriétée améliorée à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'encan St. Louis, rue St Louis, par le ministère du Shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville, rue St Antoine entre celles Urquhart et Girod.

Pour le détail voir l'annonce.

Crédit! Crédit! Crédit! — Voilà une occasion, comme il s'en rencontre rarement, pour faire de bons marchés, et nous conseillons aux acheteurs d'en profiter. Il s'agit de la vente d'un grand fonds de marchandises sèches pour cause de changement de commerce. Cette vente sera faite par MM. Hoffman, Marks & Cie, au magasin de MM. Henry Loeb & Cie., rue de Chartres No 2[illegible], lundi 7 octobre, et commencera à 10 heures du matin. Le stock est immense et l'annonce qu'on trouvera plus loin n'en donne qu'une faible idée. Ces marchandises, parmi lesquelles nous signalerons un grand choix de lingerie pour hommes seront vendues à 2, 3, 4 et 6 mois de crédit, et méritent l'attention du commerce de la ville et de la campagne. Beaucoup d'articles seront nécessairement sacrifiés car la vente est positivement sans réserve.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Vendredi, 4 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On Hand, or True to the Last.

Les Conventions de Paroisse.

La Convention réformiste de paroisse s'est réunie hier; on trouvera plus loin le compte-rendu de sa première séance. Bien que les nominations de délégués aient été faites d'une façon assez mystérieuse et qu'il soit difficile de dire quel est le nombre d'électeurs que ces délégués représentent, cependant, la composition de la Convention est telle, que nous avons l'espoir de voir cette assemblée employer son influence pour la formation d'une liste unique et satisfaisante de candidatures. L'objet des fondateurs du parti de la réforme a été d'assurer de bons choix pour les emplois publics et non de faire triompher telles ou telles individualités. Nous avons la confiance que la Convention réformiste de paroisse sera fidèle à ce programme.

Les élections de délégués à la Convention démocratique de paroisse doivent se faire demain, d'après les règles établies par le comité exécutif. Une de ces règles exige que chaque délégué, pour être admis à voter dans son ward, soit inscrit au club central de ce ward, et une autre prescrit la présentation du certificat d'enregistrement sur les listes électorales.

Nous approuvons ces deux règles qui ont pour objet d'empêcher les fraudes et d'entourer l'élection des délégués de garanties sérieuses. La seconde de ces règles a donné lieu, paraît-il, à des objections de la part de certains politiciens dont elle contrarie sans doute les desseins. Dans le onzième ward une résolution a été passée au Club central,—on ne dit pas par combien de citoyens—pour rejeter l'application de cette règle. Il n'est pas, cependant, de mesure plus équitable et plus sage. Elle a pour but de mettre à néant les intrigues de certains candidats qui, pour contrôler les élections de délégués dans leurs wards, y font inscrire des électeurs d'un autre ward, ou des gens qui ne sont pas citoyens, ou des jeunes gens qui ne sont pas majeurs. Or, si l'on veut que les délégués représentent réellement les constituants de leur ward, il faut n'admettre à voter pour ces délégués que les électeurs enregistrés de ce ward,—ceux qui auront le droit de voter à l'élection de novembre. Cela est rationnel, cela est logique, cela tombe sous le sens. La mesure du comité exécutif est donc sage et prudente et elle témoigne hautement du désir qu'a le comité d'assurer la loyauté de ces élections.

Les ambitieux qui cherchent à faire passer, quand même, leurs candidatures, à l'aide de manœuvres et d'intrigues, doivent se pénétrer de cette idée que la population ne soutiendra les candidatures proposées par les Conventions que si ces candidatures ont été choisies honnêtement et loyalement et si elles offrent des garanties satisfaisantes en elles-mêmes. Des candidatures mauvaises ou médiocres feraient perdre au parti de la fusion des milliers de voix et on verrait, de nouveau, les radicaux triompher. Compromettre le résultat général dans un intérêt particulier serait, non seulement une faute inutile, mais un crime envers la population qui attend son salut des élections de novembre.

Nous savons que des politiciens affamés de places n'ont pas d'oreilles, mais nous nous adressons aux électeurs désintéressés pour les engager à soutenir le comité exécutif dans ses intentions et à contribuer de toute leur influence à faire nommer dans leurs wards respectifs, des délégués intelligents, sincères et disposés à remplir leur mission d'une façon impartiale, en vue du bien public.

LA LISTE DE FUSION.— Une lettre de l'honorable Emile La Sère, président du comité central démocratique, à M. Tom Bynum, président du comité libéral, annonce la ratification de la candidature de M. Effingham Lawrence pour le premier district congressionnel et de celle de M. Hugh J. Campbell comme électeur présidentiel pour le premier district électoral. La liste de fusion se trouve ainsi complétée.

POUR BATON-ROUGE.— Le beau bateau à vapeur LESSIE TAYLOR, en remplacement du "Bart Able", part tous les lundis à 5 heures du soir et tous les vendredis à 10 heures du matin, pour Baton-Rouge, le chemin de fer de Grosse-Tête et tous les points intermédiaires. Le LESSIE TAYLOR est commandé par le capitaine V. B. Baranco, avec l'assistance de M. Allen Jumel, commis. Ces deux noms inspirent une confiance générale. Pour plus amples renseignements voyez l'annonce.

BILLARDS, BILLARDS.— MM. J. & H. Miller annoncent aujourd'hui dans l'Abeille qu'ils feront, samedi soir, 5 du courant, à 7 heures, la grande réouverture de leur belle et confortable salle de billard, au coin des rues Commune et St. Charles. Cette salle a été entièrement repeinte et restaurée, et les billards recouverts de drap nouveau, en sorte que rien n'a été négligé par les propriétaires pour conserver le brillant patronage dont ils ont été favorisés jusqu'ici. Aussi, nous ne doutons pas que le succès ne couronne leurs efforts.

☞ De tous les amers qui se débitent dans le monde nous n'en connaissons pas de meilleurs, c'est-à-dire de plus bienfaisants, que les HOME STOMACH BITTERS qui ont obtenu dans ces derniers temps un succès si considérable. Ils possèdent des vertus médicales dont l'effet a été parfaitement reconnu et constaté, et quant à leur composition on peut la soumettre à l'examen de qui que ce soit et nous pouvons dire avec assurance que l'analyse la plus sévère n'y trouvera aucune combinaison qui ne soit approuvée par les médecins les plus savants et les plus habiles.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nlle-Orléans.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* contient un nouvel appel en faveur de la souscription pour le chemin de fer du Texas. Il approuve, comme nous l'avons fait, la résolution du Comité exécutif de paroisse pour empêcher la colonisation dans les wards.

Dans un autre article, notre confrère réfute le discours prononcé par le juge Pierrepont au Cooper Institute de New-York, le 25 septembre dernier. Le juge avait dit que Grant est le meilleur gouvernant que puissent avoir les Etats-Unis, parce qu'il en est le meilleur général; et, à l'appui de cette assertion au moins étrange dans une république, il avait cité l'exemple des grands conquérants. Le *Picayune* réfute, par des citations historiques, ce paradoxe. Moïse, Confucius, Solon n'ont jamais été des conquérants, Alexandre, César et Napoléon n'ont pas donné à leurs peuples des gouvernements qu'on puisse citer comme des modèles. Et notre confrère demande encore si Von Moltke gouvernerait mieux que Bismarck.

Le *Times* fait aussi un appel aux capitalistes pour compléter la souscription au chemin de fer du Texas. Il approuve modérément les nominations faites par le barreau. L'incarcération de l'auditeur Graham fournit au *Times* le sujet de quelques observations fort sensées.

Le *Republican* prend à partie le *Picayune* dans plusieurs de ses articles. Il trouve que Grant est le président le plus libéral du monde, et que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, sous son administration. Ce journal pense sans doute, aussi, que les législateurs que nous avons eus depuis quatre ans sont les meilleurs du monde, car il tourne en ridicule la suggestion adressée au *Times* de choisir les législateurs parmi les hommes respectables et incorruptibles. Le *Republican* désapprouve les choix faits par le barreau.

Le *National Republican* trouve la liste de la Douane supérieure à celle de la fusion: c'est dans son rôle. Mais il nous permettra de penser que M. Kellogg, si intelligent qu'il soit, ne pourrait être qu'un bien mauvais gouverneur avec un entourage dont il ne saurait éluder les exigences. M. Kellogg ne pourrait pas être un bon gouverneur quand même il le voudrait; il serait exactement dans la position où s'est trouvé M. Warmoth; tandis que McEnery sera appuyé par son parti pour toutes les réformes qu'il entreprendra.

LA QUESTION DE LA GLACE.—Dans une visite que nous avons faite à la manufacture de glace de la Louisiane, nous avons été témoin de l'activité extraordinaire qui y règne. Six énormes machines travaillent jour et nuit. L'énergique et populaire secrétaire de la Compagnie, M. D Pochelu, nous a informé que, grâce au nettoyage complet des appareils, effectué dernièrement, et à l'abaissement de la température, la production quotidienne de glace a considérablement augmenté. A l'avenir nous n'aurons plus à craindre de disette de glace. Nous félicitons aussi sincèrement les directeurs de cette utile entreprise d'avoir réduit le prix de cet article qui est devenu de première nécessité au bas taux de vingt piastres par tonneau, soit un cent par livre.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— La salle de ce théâtre populaire sera comble ce soir, nous n'en doutons pas, pour le bénéfice de M. Johnny Thompson, cet artiste plein de verve et de talent que le public de la Nouvelle-Orléans a pu si bien apprécier depuis deux semaines, dans ses différents rôles. On donnera à cette occasion la pièce amusante intitulée l'*Itinéraire d'un Allemand*.

Les habitués de l'Académie se feront un vrai plaisir d'assister *en masse* à cette représentation et de prouver à M. Johnny Thompson que la population de la Nouvelle-Orléans rend honneur à ses grandes capacités comme artiste comique.

VINS, HUILE, &C.— La maison U. Marinoni, rue Vieille-Levée, vient de recevoir par le brick autrichien *Justine B.*, de Marseille, une grande consignation de vins de Bandol des meilleures marques, ainsi que des huiles de Plagniol, Pluget et Milon Emmanuel, du Cassis du Mont-d'Or, Vermouth, Porto et Sherry, et aussi du savon de Castille et des citrons de Menton. La maison Marinoni s'est toujours distinguée sur notre place par l'excellence de ses produits importés, et ceux qu'elle met en vente aujourd'hui seront appréciés par tous les connaisseurs, à qui nous les recommandons.

☞ On verra plus loin un avis par lequel plusieurs membres de la Compagnie d'huile du Delta, (Delta Oil Co). mouliniers (Ginners) de coton en grain, préviennent les marchands commissionnaires, facteurs et planteurs, que les sacs portant leur étampe sont leur propriété particulière et qu'ils ne sont fournis par eux que pour être remplis de coton en grain. Ces sacs n'étant pas destinés à être vendus, ni loués ni prêtés, leur appartiennent partout où ils se trouvent, pleins ou vides.—Voyez l'annonce.

☞ Les membres de l'ASSOCIATION D'ASSISTANCE ET DE BIENFAISANCE MUTUELLE ET D'ASSURANCE SUR LA VIE EN LOUISIANE et le public doivent se rappeler que le bureau de cette Association a été transféré rue du Camp, 19.

HUILE, VERMOUTH, PORTO.— La maison Ant. Lanata, 9 et 11 rue Jefferson, reçoit en débarquement du navire Justine B. de Marseille, de l'huile d'olives des meilleures marques, du vermouth, cassis, savon, olives, câpres, etc., et du vin de Porto, marque Sagois, estampillé du Coq. Voir l'annonce.

—Un détail intéressant donné par le *National*, à propos de la visite que M. Thiers a faite à M. Guizot, visite que le *Times* estime pour le moins aussi curieuse que l'entrevue des trois empereurs:

"Le visiteur et le visité se ressemblent sur ce point: même assiduité au travail, même besoin d'occupation intellectuelle; tous deux se lèvent avec le chant du coq, et creusent le sillon de la tâche quotidienne; il faut croire que le travail conserve et qu'il est la santé du corps et de l'esprit.

Autre point de ressemblance. M. Thiers et M. Guizot n'ont jamais eu la migraine. L'un et l'autre disent qu'ils ne connaissent pas cette affreuse maladie qui s'appelle le mal de tête.

—Mme Edmond Adam, en littérature Juliette Lamber, publie dans le *Rappel*, un journal du siége de Paris, qui n'apprend pas grand'chose sur les gros événements de cette période, mais où l'on trouve parfois de curieux détails; celui-ci, par exemple:

"J'ai eu Rochefort et son fils à dîner. Rien n'est plus étonnant qu'Octave Rochefort, surnommé Bibi: il pense, parle comme un homme de quarante ans; il est, à l'âge de huit ans, beaucoup plus âgé que son père; il moralise Rochefort, lui conseille de ne pas trop se fier à la popularité, raconte qu'il a entendu dire à des ouvriers: "Ce Rochefort, qu'est-ce qui aurait cru ça de lui!" Et, ajoute Bibi, vous leur auriez demandé pourquoi ils disent: Ce Rochefort! ils ne savent pas! Il faudrait [illegible] en prison pour plaire aux électeurs de Paris!"

Cela me paraît charmant; c'est le plus fin criticisme du radicalisme d'alors et de la [illegible] à la Bicolet, où M. Rochefort a [illegible].

— Les Anglais sont toujours pratiques et font d'excellentes choses.

Un habitant de Birmingham, M. J. Mason, vient de faire don à sa ville natale d'une somme de 100,000 livres sterling, qui doivent être employées à la fondation d'une académie professionnelle.

On y enseignera les mathématiques, la physique, la chimie, l'histoire naturelle, le dessin, l'architecture et les langues anglaise, allemande et française.

Aux cours ordinaires seront ajoutées des conférences populaires sur des sujets d'une utilité générale.

Un dixième des intérêts du capital sera réservé pour l'organisation d'expositions et pour la création de bourses et de prix.

Le local de la nouvelle institution est déjà acheté; elle ouvrira prochainement ses cours.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La population israélite a célébré, hier, le Premier Jour de l'An 5633 de la création du monde, selon la chronologie mosaïque. La fête a commencé mercredi soir, au coucher du soleil, et s'est terminée hier, jeudi, à la même heure. Les journées de jeudi et vendredi étant pour les israélites des jours fériés, consacrés aux devoirs religieux et aux visites de parents et d'amis, les affaires ont été suspendues et les magasins, appartenant à des membres de la communauté juive, ont été fermés pour la plupart.

C'est un spectacle empreint d'une véritable grandeur, que celui que nous présente cette race vigoureuse, dont l'existence remonte aux origines des temps bibliques, et qui a su conserver intacts, à travers les vicissitudes les plus cruelles, et jusqu'aux temps modernes, la foi des aïeux, le culte, pur de ses traditions.

Poursuivie par le fanatisme religieux, mise au ban de la société, hors du droit commun, taillée à merci, harcelée sans cesse, en butte aux plus odieux traitements, pendant de longs siècles, la race d'Israel ne trouva ni grâce ni paix. Mais de nos jours, la pensée s'est élevée, l'esprit humain s'est dégagé de l'ignorance, la tolérance est née de l'agrandissement des idées, et la critique, mettant à néant le préjugé, a restitué aux diverses doctrines religieuses leur véritable signification. Le Judaïsme prend place, maintenant, à côté des diverses confessions chrétiennes, comme croyance monothéiste, morale, spiritualiste.

L'Israélite, laborieux, intelligent, dur au travail, n'épargnant pas sa peine, d'une remarquable aptitude pour les affaires, s'est mêlé à la civilisation moderne; et, au milieu de la société contemporaine, il occupe la place que dix-sept siècles lui avaient refusée. Américains, Anglais, Français, Allemands, à l'exception de ceux qui habitent la Russie et la Pologne, les mœurs les confondent partout avec le reste des hommes. Si le progrès des idées a contribué puissamment à rendre aux Israélites, dans la société, la place de l'homme et celle du citoyen, il faut reconnaître aussi qu'ils se sont puissamment aidés eux-mêmes, et doivent au travail la fortune et la considération dont ils jouissent. Ils ont conservé le culte des croyances de leurs pères, et le souvenir pieux du vieux pays juif; mais la patrie n'a pas de meilleurs citoyens.

Le judaïsme, d'ailleurs, comme doctrine religieuse, n'a pas échappé lui-même au mouvement des idées modernes. Le Talmud, dans lequel, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, dix générations de scribes déposèrent la tradition d'Israel, qui comprend le dogme, le culte, la morale, la loi sociale, ce livre, la loi et la consolation du Juif banni, sera toujours l'objet d'une vénération pieuse. Mais le rôle immense qu'il a joué dans l'existence des Juifs, jusqu'au commencement de ce siècle, doit être nécessairement modifié et affaibli par la condition qu'occupe l'Israélite au milieu de la société contemporaine.

A mesure que les siècles marchent, les pures doctrines de la morale tendent à se dégager des formes de la convention et du culte extérieur. L'idée religieuse, loin de s'affaiblir, s'affermit de plus en plus dans la conscience humaine, et quelles que soient les divergences de doctrine qui nous séparent, nous nous trouvons tous réunis dans une communauté de sentiments et dans une même foi.

La convention de paroisse du parti de la Réforme s'est réunie hier, à onze heures du matin, dans la salle du Lycée, à l'Hôtel de Ville. L'assemblée a été appelée à l'ordre par le colonel J. D. Hill, qui a invité M. W. C. Raymond à prendre la présidence. M. Raymond a été accompagné au fauteuil par MM. Schreider, Keller et Hincks.

M. W. C. Raymond a remercié l'assemblée de l'honneur qui lui était fait et a expliqué l'objet de la convention, à savoir, de désigner des candidats pour les emplois de l'administration de paroisse.

Puis il a invité M. A. W. Stewart à remplir les fonctions de secrétaire, et M. Théobald Forstall, celles de secrétaire-adjoint.

Le secrétaire a donné ensuite lecture de la liste suivante des délégués à la Convention:

1er Ward—Wm. C. Black, John T. Moore, N. A. Baumgarden, N. Burke, S. K. Russ, J. H Beraister, J. B. Fox.

2ème Ward—John Geddes, Perry Nugent, Jacob Ott, Thomas Woods, W. W. Carré, W. D. Weawer, W. W. Walker, P. Farley, Alex. McNeil.

3ème Ward—J. D. Hill, Wm. Hart, J. A. Gilmore, G. Townsend, J. C. O'Hara, W. T. Brown, Dr. A. Mercier, P. A. Finney, A. Chapsky, Geo. Doll, Thos. Egan, B. S. Twichell.

4ème Ward—Jules Aldigé, Louis Dufilho, Dr. R. H. A. Porter, Jacob Van Wickle, M. Berwin, John Lafon.

5ème Ward—V. Bénit, E. Rousset, P. F. Schneider, W. T. Fry, E. M. Davis, Ernest Miltenberger, H. Gally, B. Nautré, J. J. Tormeo.

6ème Ward—Louis Barnett, Jno. T. Pollock, Geo. Dupré, Edgar Hincks, F. A. Gonzales, Valentine Seber.

7ème Ward.—S. Maxwell, C. Gonzy, H. Chiapella, A. D. Saucier, J. E. Michel, Arthur Garic.

8ème Ward.—James Phillips, E. D. White, August Stuart, Geo. F. Bartley, Chas. Zeigler.

9ème Ward.—Edward Sweeney, M. E. Garvey, W. C. Raymond, B. Onarato, A. Laine, J. Albrecht.

10ème Ward.—H. S. Buckner, Chas. D. Singleton, Patrick Coyle, J. H. Keller, Wash. Marks, Louis Schneider, James Keating, Ed. Conery, Sr., Ed. Meagher.

11ème Ward.—Robert Huyghe, Richard Flower, Walter G. Robinson, Charles Kummell, J. Wm. Davis, Alfred Moulton.

12ème Ward.—Fred. Wintz, Théobald Forstall, J. T. Aycock.

13ème Ward.—D. A. Blanchard, Chas. F. Buck.

14ème Ward.—E. Sullivan, F. Ernest.

15ème Ward.—Jos. Carraras.

Après cette lecture, le président a demandé si quelque comité étranger à la Convention s'était présenté pour faire quelque communication.

M. Singleton a répondu qu'un comité des membres du barreau était venu dans ce but. Le président désigne M. Singleton et M. Hill pour introduire ce comité; et le président de celui-ci, M. Brewer, informe le président qu'il a pour mission de présenter une liste des candidats recommandés par le barreau orléanais pour les huit Cours de District de la paroisse d'Orléans.

Un membre propose de passer au choix d'un candidat, pour la place de maire. Le président répond qu'il faut d'abord constituer un comité de résolutions. Sur la proposition de M. S. B. Russ, adoptée par l'assemblée, le président désigne MM. Forman, Gilmore, Aldigé, Hincks, Garvey et Aycock.

La Convention décide de procéder à la nomination pour la place de maire. Les candidatures mises en avant sont celles de MM. T. S. Williams, L. A. Wiltz, Chas. J. Leeds, J. C. Denis.

Sur la proposition du Col. Hill, la Convention s'ajourne au lendemain (aujourd'hui), à onze heures du matin.

M. A. W. Stewart, secrétaire du comité du parti de la Réforme, a l'obligeance de nous communiquer la liste suivante des diverses candidatures qui se produiront devant la Convention.

Maire.—C. J. Leeds, Hugh McCloskey, J. A. D. Rozier, Jno. G. Fleming, Louis Schneider, J. F. Sturgeon, J. C. Van Wincle, M. D. Brady, Chris. Menle, J. C. Denis, Geo. G. Garner, N. E. Bailey, Louis A. Wiltz, T. S. Williams, B. Biscoe, I. H. Stauffer.

ADMINISTRATEURS.—Comptes.—Henry Bezon, John Calhoun, N. E. Bailey, Jno. G. Fleming, John Crickard, M. M. Simpson, Edwd. Booth, J. G. Devereux.

Finances.—Capt. Alex. Brother, M. Frank, L. A. Fournier, N. E. Bailey, Jno. S. Walton, Louis Schneider, Victor Prados, Jno. L. Delery, Fred. Delbondio, Jno. G. Fleming.

Police.—John Youenes, Phillip Avegno, W. C. Harrison, Wm. Swan, F. E. Meyers, M. D. Lagan.

Assesseurs.—George W. Gee, Jno. G. Fleming, [illegible], M. B. Brady, [illegible], John B. Leeds, John Geddes, J. W. Davis.

Commerce.—F. A. Gonzales, A. W. Moulton, [illegible], E. Pitcher, E. Booth, Geo. A. Fosdick.

Water Works.—D. C. McCann, John Commiry, Archd. Mitchell, L. H. Pilié, Emile Pery, Gen. A. G. Blanchard, T. R. D'Hémécourt, John Geddes, Tom O'Connor.

Améliorations.—M. D. Logan, Dan'l Edwards, L. H. Pilié, L. C. A. Billaud, Jno. G. Fleming, H. Stringham, P. R. Middlemiss, Archd. Mitchell, Geo. D. Field, F. Wing, Gen A. G. Blanchard, John Hughes, Peter Bost, N. B. Bailey, J. M. Band, E. A. Burke.

Shérif Civil.—Harry T. Hays, M. Grady, Robert Lynne, Walter V. Crouch, J. F. Dick, H. D. Ogden.

Shérif Criminel.—Jno. C. Sinnott, J. E. Guillotte, Wm. Fagan, E. S. Wurzburger, Robert Swain, Col. I. W. Patton.

Avocat de District.—Julien Michel, Chas. A. Luzenberg, E. J. Ellis, C. F. Buck, Theo. G. Hunt, My. Castellanos, Adolphe Dupré.

Juges.—1re Cour—E. A. Abel. 2me Cour—A. J. Villeré. 3me Cour—F. A. Monroe, Julien Michel. 4me Cour—J. M. Bonner, P. E. Théard. 5me Cour—J. W. Gurley. 6me Cour—Arthur Bancier, J. Gooley. 7me Cour—Saml. R. Walker, T. W. Collens. 8me Cour—W. A. Elmore.

Coroners.—1er, 2me, 3me, et 6me District—Dr W. W. Black, Dr Alex. Hart, Dr Thos. Layton, Jr, Dr J. G. Bidwell, Dr A. Chastant, Dr R. Davis, Dr G. H. Tegnall, Dr H. G. Long, Dr Reilly, Dr S. J. Walker, Dr Chambers, Dr E. S. Drew, Dr Schuppert, Dr Wm McCann, Dr Phil. Yeiser.

Coroner.—2me et 3me District—Dr A. Gaudet, Dr J. A. Castellier, Dr H. Bayon, Dr E. Dumoulin, Dr Bienvenu, Dr Montz, Brown, Dr J. B. Cooper, Dr J. Liado, Dr E. S. Davis, Dr O. Huard, Dr B. Maes, Dr Jno Gnayer.

GREFFIERS.—1ère Cour de District.—Chas. Cavanac, E. T. Manning, Norbert Trepagnier.

2e Cour de District.—Léonce Bonny, E. T. Parker, Louis Mestier, Jno. A. Fitzpatrick, W. H. Moon, Frank Bawld, F. Pace.

3e Cour de District.—W. P. Richardson, W. H. Ellis, Andrew Lynch, D. C. Byerly, Bullitt, Geo. W. Kostmeyer.

4e Cour de District.—M. H. Marks, M. McNamara, Geo. D. Logan, Frank McElroy, Frank Wall, Saml. Gilmore, G. B. Johnson, P. A. St. Amand.

5e Cour de District.—Louis Arnauld, W. B. Duncan, Jr., H. Clarence, Louis Power, J. O. Chalon, John P. Smith.

6e Cour de District.—A. W. Stewart, Leonard M. Finley, Jno. J. O'Brien, C. W. Willis, Geo. H. Schneider, W. H. Allen, Patrick Henry, Wm. Walsh.

7e Cour de District.—F. G. Freret, J. Parish Childress, M. A. Calongne, Jas. A. Cummings, Gaspard James, A. D. Bernandy.

8e Cour de District.—Juge Theo H. Kennedy, Jos. D Taylor, S. Jamison, Jr., J. R. A. Gauthereaux.

Le ticket de fusion vient d'être complété par les deux nominations suivantes:

Membre du Congrès pour le 1er District Congressionnel: M. Effingham Lawrence.

Electeur pour le 1er District Electoral—Hon. Hugh J. Campbell.

L'auditeur Graham a été relâché, sur un ordre du juge Howell, de la Cour Suprême, auquel s'est adressé M. J. P. Harnes, son avocat. L'ordre du juge Howell décide que la Huitième Cour de District n'a plus compétence dans l'affaire, depuis que celle-ci a été portée devant la Cour Suprême, en vertu de la demande d'appel.

Le train de voyageurs du chemin de fer de Jackson, qui arrive à la Nlle-Orléans à onze heures du soir, a subi, avant-hier, un retard considérable. A deux milles de la gare, il a rencontré un wagon de marchandises à moitié renversé sur la voie. Chose singulière, aucun signal n'a été fait pour prévenir le mécanicien de l'obstruction de la ligne.

En passant, rue Royale, devant le magasin de MM. Charpaux & Loubère, marchands de musique, nous avons aperçu, dans la vitrine, le portrait de Mlle Dewintre, de la Comédie Française, engagée par M. P. Canonge. Relativement à cette artiste et à divers autres pensionnaires futurs de notre scène, nous lisons ce qui suit dans le *Mémorial Diplomatique*, du 14 septembre:

Mlle Dewintre, la charmante soubrette du Théâtre Français, vient d'être engagée par M. Canonge, au Théâtre de la Nouvelle-Orléans. Mlle Dewintre appartenait à notre première scène depuis plusieurs années, et elle y a toujours montré beaucoup de distinction. Récemment encore elle se faisait applaudir dans le *Dépit Amoureux* et dans le *Dernier Quartier*. C'était la plus jolie et la plus jeune des soubrettes de la Comédie Française.

La Nouvelle Orléans nous enlève aussi plusieurs autres artistes de Paris: M. Molina, le créateur de Bernard, des *Forestiers*, de Dumas père, un des meilleurs artistes de la Porte Saint-Martin, de l'ancien Théâtre historique, du Château d'Eau, de Cluny et du Châtelet;

M. Scipion, qui a créé avec beaucoup de distinction: à l'Ambigu, Loignac dans la *Sorcière*, au Châtelet, Brisbane dans l'*Ile Saint-Louis*, et Henri III dans la *Dame de Monsoreau*;

M. Ariste, ex-pensionnaire du Théâtre Français, où il a doublé Delaunay dans la plupart de ses rôles; de l'Odéon, où il a créé Saint-Albin dans le *Père de Famille*; du Vaudeville, où il a créé Racine dans *Racine à Uzès*;

M. Julien Deschamps, qui a remplacé Grenier, aux Variétés, dans le prince Paul de la *Grande Duchesse*, et qui revient de Saint-Pétersbourg avec la réputation d'un artiste accompli.

Enfin, Mlle Beauvais, qui a joué avec succès au Théâtre de l'Odéon.

Il y a quelques années, Alexandre Dumas père, écrivait dans le *Petit Journal*, les lignes suivantes, sur M. Molina, qui venait de créer un rôle dans une pièce de sa composition, les *Gardes Forestiers*. L'opinion de Dumas a une valeur devant laquelle il faut s'incliner; mais non sans faire la part de l'enthousiasme de l'auteur:

"Molina, que je connaissais depuis longtemps, et qui, un des premiers, est accouru à moi, a été saisissant de passion sauvage. C'est bien l'homme de la forêt, qui réunit en lui la simplicité, la poésie et la grandeur qu'inspirent l'ombre et la solitude. Molina, nous n'hésitons pas à le dire, est un *grand artiste*, et deviendra un plus grand artiste encore, si j'ai le bonheur de lui faire jouer quelques rôles."

M. Schneegans, musicien de l'Opéra, nous prie d'annoncer qu'il n'a jamais fait partie d'aucune organisation radicale, et qu'il n'est pas secrétaire d'un club alsacien lorrain radical dont un journal grantiste a annoncé la formation. M. Schneegans est démocrate et il votera avec les démocrates.

Le coroner Creagh a fait, hier, une enquête sur le meurtre de Charles McCormack, tué par John Bennett, mercredi à 4 heures de l'après-midi, devant le bureau d'enregistrement du second ward, à l'angle des rues St-Charles et Calliope. La victime et le meurtrier sont des officiers de police, attachés au service du second precinct.

Les dépositions des témoins ont établi que McCormack se trouvait en état d'ivresse et qu'il avait, le premier, insulté John Bennett; et en même temps que Bennett, dans un meeting politique, deux jours avant le meurtre, avait proféré des menaces de mort contre celui qui est tombé sous la balle du revolver.

Le jury du coroner a rendu un verdict à la suite duquel le coroner a fait devant le recorder Houghton, un affidavit contre John Bennett pour meurtre commis sur la personne de McCormack.

Le club *Frank Pasa Cadets* est sorti, hier soir, en procession, escorté par les *Tully Guards*. Il a reçu une très belle bannière. En passant devant les bureaux de l'*Abeille*, les *Frank Pasa Cadets* nous ont fait l'honneur d'une sérénade pour laquelle nous leur adressons nos remerciements.

Voici les noms de leurs officiers:

Président—F. F. Haigle;
Vice-Président—A. A. Fournier;
Secrétaire—P. Oblian;
Assistant-Secrétaire—H. A. Michel;
Trésorier—J. Durant;
Grand Maréchal—J. Fonstein, Jr.

TEMPÉRATURE.—3 octobre 1872. Thermomètre de C. Duhaket, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	[illegible]	[illegible]
12 M.	[illegible]	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

—Comme le chemin [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

L'incendie de l'Escurial.

Madrid, 3 oct—On n'a pas encore appris les détails de l'incendie du monastère et du palais de l'Escurial, et on ne connaît pas toute l'étendue du désastre. On croit cependant que tous les trésors qui s'y trouvaient ont été détruits ou endommagés.

Maladie des animaux en Angleterre.

Londres, 3 oct.—La maladie appelée rinderpest détruit les animaux à [illegible], paroisse de Weatheridge, Yorkshire.

Le vapeur France désemparé.

Havre, 3.—Le vapeur France, parti d'ici pour New-York, dimanche dernier, est rentré ici, [illegible] avec sa machine désemparée. Les passagers partiront ensuite par le vapeur "Ville de Paris".

Londres, 3.—Sir Charles Adderly a dit hier soir, dans le cours de son [illegible], que l'Angleterre avait fait de grands sacrifices pour avoir la paix et délivrer le Canada de toute inquiétude, et que ceux qui avaient fait fortune avec la vente des steamers croiseurs devraient payer l'indemnité aux Etats-Unis.

L'incendie de l'Escurial.

Madrid, 3—La brigade de pompiers envoyée d'ici, a pu maîtriser les flammes qui, cependant, continuent encore leur œuvre de destruction dans cette partie du palais où se trouve la bibliothèque. De grandes quantités de livres et de manuscrits sont réduits en cendres, et ce qu'on pourra sauver sera fort endommagé.

La croyance du Pape sur l'avenir.

Rome, 3.—Le Pape, en répondant à une députation de visiteurs, à l'occasion de l'anniversaire du plébiscite, a déclaré que le triomphe de l'Eglise aurait lieu assurément, soit de son vivant, soit sous le règne de son successeur.

Les intentions du président Thiers.

Paris, 3—On dit que le président Thiers a l'intention de presser les députés conservateurs d'appuyer la proposition d'un établissement définitif par la proclamation d'une république permanente, basée sur des principes rigoureusement conservateurs. On dit aussi que C. Périer usera de toute son influence auprès du centre droit pour l'amener aux vues du président.

Un mouvement militaire russe.

Londres, 3—Des dépêches de l'Inde disent que le bruit court que les forces russes marchent sur Khiva.

Les maîtres de forges du Staffordshire ont réduit les prix du fer de deux livres sterling par tonneau.

HAVANE.

La Havane, 3—Deux canonnières et le steamer Manuela sont partis de Santiago de Cuba, lundi, pour aller à la recherche du steamer qui a été vu rôdant près de la côte et qui est considéré comme ayant un caractère suspect.

La nouvelle ligne de défense militaire commence à Nuevitas et finit à Jobabo, dans la partie Sud de l'île.

WASHINGTON.

Washington, 3—La commission pour les réclamations britanniques est encore en session ici.

Les cigares et les cigarettes, saisis pour violation des règlements de la douane et qui ne rapportent pas la valeur des timbres nécessaires seront détruits.

Une Cour des Etats-Unis sans Maréchal.

Le Congrès, dans sa dernière session, a établi une cour des Etats-Unis pour le district Ouest de la Caroline du Nord, mais sans ajouter de clause pour y établir un Maréchal. Il ne peut y avoir de cour sans cet officier, et le Maréchal du district de l'Est ne peut agir parce que la juridiction est limitée aux comtés non compris dans le district de l'Ouest. On ne peut nommer ni un grand ni un petit juri sans Marshal, et on ne peut non plus tirer de l'argent du Trésor pour payer les dépenses de la cour. Au défaut de cet officier, le Marshall Carrow a été nommé agent payeur du département de justice et, en cette qualité, il a tiré du Trésor $20,000 pour payer la cour.

Washington, 3—La commission anglo-américaine a expédié beaucoup d'affaires. (Ces affaires sont vides d'intérêt pour nos lecteurs. Ed.)

LOUISIANE.

Shreveport, 3—Un immense meeting a été harangué lundi, à Natchitoches, par le col. Penn, H. N. Ogden, le gouverneur Warmoth, le col. [illegible] et le général Sheridan. La moitié du meeting se composait de nègres. Les discours ont été accueillis avec enthousiasme. La paroisse de Natchitoches est comptée acquise pour la liste de fusion.

Les mêmes orateurs ont harangué un autre meeting à Mansfield hier et sont partis ensuite pour Shreveport où ils sont arrivés cette après-midi. On tire maintenant le canon en leur honneur.

Le col. McEnery, avec le [illegible], est resté à Alexandria. On espère qu'il arrivera ici à temps pour participer au grand meeting convoqué pour samedi. On fait de grands préparatifs.

MM. Moncure, Boarman et Leonard sont de retour de la paroisse Caddo où, disent-ils, presque tout le monde est pour Greeley et Brown et la liste de fusion. Leonard est candidat pour le Sénat, et Moncure, Smith et Tells-Martin, ce dernier de couleur, sont candidats pour la Chambre.

DIVERS.

L'Election en Georgie.

Augusta, Georgia, 3 oct—Les nouvelles de l'élection arrivent lentement. Des rapports partiels des comtés suivants donnent à Smith, candidat démocrate pour la place de gouverneur, une majorité de quinze mille voix: Barlow, Bibb, Baldwin, Cobb, Catoosa, Clay, Clayton, Chatham, Dougherty, Floyd, Fulton, Gordon, Henry, Lee, Lowndes, Monroe, Mitchell, Morgan, Muscogee, Murray, Pierce, Richmond, Spaulding, Stewart, Troup, Terrell, Talbot, Whitfield, Warren et Wilkes.

Un rapport officiel du comté de Chatham donne aux démocrates une majorité de 2040 voix. Les républicains ont eu une majorité de 300 voix dans le comté de Decatur et une majorité de 150 voix dans le comté de Thomas.

Il est impossible de savoir rien de plus certain ce matin, mais il n'y a pas de doute que les démocrates n'aient emporté l'Etat par une majorité de trente mille voix, parce que tous les votes ont été donnés.

Atlanta, 3 octobre.—Trente-quatre comtés donnent à Smith une majorité de 13,000 votes.

Un seul comté a donné jusqu'à présent, à Walker, le candidat radical, une majorité de 456 votes.

Plusieurs des comtés les plus radicaux sont très forts [illegible] dans les trente-quatre qui ont donné une majorité démocratique.

Les Nègres trompés par des Radicaux.

Savannah, 3 oct—L'argent qui a été envoyé ici de Washington pour payer la taxe des polls des nègres a été pris par les meneurs radicaux blancs qui ont donné aux nègres de faux reçus. Cette fraude a fait perdre leurs votes à un nombre considérable de nègres qui manifestent une grande indignation. On a aussi collecté de l'argent parmi les nègres pour payer la taxe et les mêmes reçus ont été donnés.

Atlanta, 3—Les retours officiels rapportés par la *Constitution* pour 65 comtés donnent une majorité démocratique de [illegible]. Les comtés de McIntosh et Thomas ayant donné à Walker, républicain, une majorité de 710 voix, celle de Smith dans les 65 comtés est réduite à [illegible].

Augusta, 3—Les retours de 60 comtés dans toutes les sections de l'Etat donnent aux démocrates plus de 25,000 voix de majorité. Il y a encore à attendre les retours de 76 comtés qui porteront cette majorité à 40,000.

Dix autres comtés donnent aux démocrates 9,000 voix de majorité.

Sur 60 comtés quatre seulement ont voté pour les républicains. [illegible] majorité de 30,000.

Majorités pour Smith (dém). Hall 314, Milton 133, Lowndes 187, Rockdale [illegible], Oglethorpe 197, Catoosa [illegible].

Accident de chemin de fer.

Knoxville, 3—[illegible] de voyageurs, sur le [illegible] allant à l'Ouest par le chemin de fer de Georgie, sont tombés d'un viaduc, à 3 milles à l'ouest de Greenville, ce matin. Un serre-frein a été tué, sept personnes [illegible] blessées [illegible].

[illegible], 3—Les démocrates [illegible] pour le Congrès, [illegible].

Un incendie fatal qui en cause un autre fatal également.

Rochester, 3—Hier matin, à Lyons, comté de Wayne, les chevaux d'un fermier, prenant le mors aux dents, le jetèrent hors du wagon, et le fermier fut tué du coup. Dans l'après-midi, un parent nommé Fox conduisit les chevaux au village, afin d'y prendre un cercueil pour le défunt; mais en traversant le chemin de fer central, une locomotive heurta le wagon, et Fox et les chevaux sont tués par le choc. La locomotive et deux ou trois chars déraillèrent et tombèrent dans un fossé. Heureusement, personne sur le train n'a eu de mal.

Convention de démocrates purs à Albany.

Albany, 3—La convention des démocrates purs s'est réunie aujourd'hui à la Hall Martin. On y voyait M. H. Miller, beau-frère d'Horatio Seymour, Thos. Levi S. Chatfield, C. F. Sykes, Jas. J. Allen, président du comité central de l'Etat, Jno. A. Goodlet et M. Keogh, de New-York. La convention a été appelée à l'ordre par Jno J. Collen.

Suicide d'un juge.

Sir James Shaw, juge à la cour des affaires civiles s'est suicidé ce matin. Il souffrait de la goutte qui, en attaquant le cerveau, avait déterminé la folie et c'est dans un accès qu'il a commis l'acte fatal.

Albany, 3 oct—La Convention des Démocrates a nommé une pleine liste électorale où figurent Peter Gilsey, J. A. Goodlet, Geo. Brague et Alex. Delmar. 35 délégués étaient présents. La Convention s'est ajournée.

MARCHÉS.

Marchés européens.

Londres, 3 au soir—L'encaisse à la Banque d'Angleterre a diminué de £330,000.

Liverpool, 3 au soir—Coton tenu. Mid. 9 7/8 à 9d. Mid. 9 7/8 à 10. Ventes 15,000.

New-York, 3—Arrivés à destination les steamers India et Washington.

Marchés Américains.

New-York, 3 au soir—Coton ferme. Ventes 3,196. Mid. 19. Orléans 19 1/2.

New York, 3, au soir—L'argent est serré. Le sterling est démoralisé, 106 1/4 à 107. Or 115 1/8 à 115 1/4. Gouvernements, au-dessus de 1/8 à 1/4.

Charleston, 3—Coton tenu. Low Mid. 17 3/8 à 1/2. Stock 12,5[illegible].

Savannah, 3—Coton actif. Mid. 18 5/8. Stock 20,120 balles.

Mobile, 3—Coton calme. Mid. 18 1/2. Stock 6,000 balles.

Galveston, 3—Coton plus ferme. Bon ordinaire 16 1/2. Stock 14,388 balles.

L'AFFAIRE ABOUT.

Nous lisons dans le *XIXe Siècle*:

Ce que nous ne donnions qu'à titre de conjecture, tellement la réalité nous paraissait invraisemblable, est cependant absolument vrai.

M. About est arrêté pour avoir écrit sur l'Alsace des articles, ou mieux un article, dont la publication a été faite à Paris et remonte à la fin d'octobre 1871.

Transféré par le chemin de fer de Saverne à Strasbourg, M. About a été dirigé en voiture fermée sur la prison attenante au tribunal; et là, immédiatement après son incarcération, il a subi un premier interrogatoire.

Il a subi une seconde dans la journée de lundi. Les seuls faits relevés à sa charge—faits qu'il ne connaissait pas encore, puisque le mandat d'arrêt, libellé en allemand, ne lui avait pas été traduit lors de son arrestation—sont simplement ceux que nous venons de mentionner. Les poursuites sont donc ordonnées par les Prussiens pour un délit commis en France par un Français.

Car M. About est et était Français il y a un an, au moment où il a publié ses vives et éloquentes attaques sous le titre: En Alsace. C'est en vain que les Prussiens objecteraient qu'il n'avait pas encore opté. Pendant la période qui s'est écoulée entre le traité de paix et l'option, les Alsaciens-Lorrains ont conservé leur nationalité française; ou plutôt leur nationalité était comme suspendue, et l'acte d'option, exerçant un effet rétroactif, les a fait Français depuis le jour de la signature du traité de paix.

Le mandat d'arrêt date du commencement de novembre 1871; il a été mis à exécution le 14 septembre 1872, M. About étant à Saverne depuis le 2 septembre. [illegible] notre rédacteur en chef nous permet de supposer que l'acte du gouvernement allemand, tout léger qu'il semble, n'a pas été fait à la légère, et que les autorités prussiennes de Saverne ont dû en référer aux autorités supérieures. [illegible] mettre le mandat à exécution.

Le fait brutal constaté, nous devons dire que M. About, aussitôt le premier interrogatoire subi, a pu recevoir ses conseils, et que les communications avec l'extérieur lui ont été assez facilitées pour que, dans la journée de lundi, Mme About et ses amis aient obtenu du juge d'instruction [illegible].

Cette détention préventive ne saurait, d'après le dire des conseils de M. About, dépasser une douzaine de jours, ce qui est [illegible].

En effet, l'instruction de cette affaire ne peut traîner en longueur, puisqu'il n'y a ni dépositions de témoins à recevoir, ni faits à établir, le chef d'accusation résidant tout entier dans un article de journal.

La personne qui arrive de Strasbourg nous raconte que M. About—et cela n'étonnera nullement ceux qui connaissent notre rédacteur en chef—fait contre fortune bon cœur. Fort de son bon droit, [illegible] à propos d'articles faits en France et jugés en Allemagne; riant de se voir enfermé dans la chambre qu'occupa naguère celui qui fut plus tard Napoléon III; [illegible] des témoignages de sympathie qu'il a rencontrés sur son passage, aussi bien à la gare de Strasbourg qu'à la gare de Saverne, il emporte presque allègrement un sort qu'il a de commun avec quelques-uns de ceux qui ont le plus chaudement affirmé leur dévouement à la terre natale, l'Alsace-Lorraine.

Quant à nous, il nous vient une crainte, c'est que l'acte dont vient d'être victime M. About ne fasse partie d'un système de mesures de rigueur qui vont être exercées contre l'Alsace-Lorraine, refusant la soumission. Samedi à Saverne et dimanche à Strasbourg, on placardait des affiches allemandes devant lesquelles la population alsacienne s'arrêtait toute émue.

On sait que les jeunes gens alsaciens qui vont avoir 20 ans ont tous quitté le pays pour ne pas être incorporés dans l'armée allemande; quelques-uns sont venus en France, certains ont été jusqu'en Amérique.... Les affiches allemandes déclarent que si les jeunes gens de la classe 1873 ne se présentent pas à l'époque spécifiée, leurs parents seront frappés d'une peine pécuniaire et même mis en prison.

Le soir même on voyait sur les routes des jeunes gens qui, le petit ballot attaché au bout d'un bâton, marchaient du côté de la France.

—L'Ecole normale a signé une adresse au ministre des affaires étrangères pour le prier de hâter, par tous les moyens possibles, la délivrance de M. About.

On sait que M. About a été élève de l'Ecole normale, où il a obtenu des succès très brillants.

—La Société des gens de lettres a adressé au ministre des affaires étrangères la lettre suivante:

Paris, le 26 septembre 1872.

Monsieur le ministre,—Le comité de la Société des gens de lettres, vivement ému de l'arrestation de M. Edmond About, membre de la Société, par les autorités prussiennes, estime qu'il est de son devoir de réclamer l'intervention immédiate du gouvernement français dans cette douloureuse circonstance.

En conséquence, et attendu l'urgence qui ne nous permet pas de suivre les formalités ordinaires, j'aurai l'honneur de vous apporter demain les vœux énergiques de tous mes collègues en faveur de notre éminent confrère.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'hommage de mon profond respect.

Pour le comité; Le président,

CH. VALOIS.

M. de Rémusat a reçu, à Versailles, M. Ch. Valois, président du comité de la Société, et lui a d'abord fait connaître qu'il avait télégraphié à Berlin et à Strasbourg au sujet de l'incarcération de M. Edmond About.

Le ministre espère que, grâce à l'intervention énergique du gouvernement français, cette affaire n'aura aucune suite fâcheuse, et que l'éminent écrivain sera bientôt rendu à ses nombreux amis.

[illegible] Lorsque Nice fut annexée à la France et lorsque les Niçois eurent à opter pour l'une des deux nationalités française ou italienne, il ne fut mis aucun obstacle à la libre discussion, par les intéressés, du parti qu'ils avaient à prendre.

Nous espérons que le gouvernement français [illegible] qu'on respecte [illegible] le fait qu'il a créé.

Quoi qu'il advienne, nous n'avons plus qu'un mot à ajouter: c'est que l'opinion publique [illegible] cette arrestation [illegible] elle voit un parti pris chez nos ennemis de ne tenir aucun compte des rapports internationaux et une nouvelle consécration de leur principe favori: la force prime le droit.

ÉCURIES LEXINGTON, Au No 1[illegible] de la Rue Baronne. WM. [illegible], Propriétaire.

VIENT de recevoir [illegible] Un lot de beaux CHEVAUX et de beaux MULETS. 4oct—3t

Décédé hier, à dix heures du matin, à l'âge de soixante-trois ans, Louis [illegible] DROUET. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures [illegible].

ENTREPOT DE TAPIS 17......CHARTRES......17 A. Brousseau, IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS—Axminster, Wilton, velours, Bruxelles, Ingrain, 3 plis, [illegible]. TOILES CIRÉES de toutes largeurs et qualités. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES—opaques et transparents. [illegible] RIDEAUX ET MEUBLES [illegible].

Quartier-général du Comité Central Démocratique de l'Etat de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 30 septembre 1872.—A l'Hon. TOM BYNUM, Président du Comité Central Libéral: Cher monsieur—J'ai l'honneur d'accuser réception de la communication du Comité Libéral [illegible] Je suis, très respectueusement, votre obéissant serviteur, EMILE LA SERE, Président.

Club Central Démocratique du Cinquième Ward. [illegible] Par ordre de JOHN S. TULLY, Président. GASTON BOURSAUD, Secrétaire.

Rough and Ready Club démocratique du [illegible] Ward. [illegible] OCTAVE MOREL, président. ANDREW BURNS, secrétaire.

Association du Monument du Bataillon d'Artillerie d'Orléans. [illegible] D. AUGUSTIN, Président. M. A. CALONGNE, Secrétaire.

AUX VOTANTS CONSERVATEURS DE LA VILLE DE LA NLLE-ORLEANS. [illegible] Par ordre du Comité: ARCHIBALD MITCHELL, Président. WM. WOELPER, secrétaire.

[illegible] L. J. COLETTE, Secrétaire. CHAS. T. EVERSHARD.

Alger, 3 octobre 1872. Aux Editeurs de l'Abeille. [illegible]

Avis.

Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1872. Nous soussignés, mouliniers (ginners) de coton en grain, [illegible] Signé: DELTA OIL CO. [illegible] CHOPPIN & WHITE. [illegible] M. S. SMITH & CO.

BILLARDS ! BILLARDS !

Grande Réouverture.

Les soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils rouvriront leur belle Salle de Billards du coin des rues Commune et St. Charles, SAMEDI SOIR, 5 du courant, à sept heures.

Elle a été mise à neuf et les billards ont été recouverts de draps neufs, sans égard aux dépenses. Ils n'ont rien négligé de ce qui peut plaire à leur clientèle et espèrent obtenir un appui aussi libéral que par le passé.

J. & H. MILLER, propriétaires.

N. B.—Ils se chargent de remplir [illegible] les commandes des amateurs, etc.

Célèbres billards et les draps de billards de M. Brunswick, ainsi que tout ce qui se rattache au billard.

[illegible] JUSTINE B. [illegible] U. MARINONI, [illegible] Vieille-Levée.

AVIS.—[illegible]

EN DEBARQUEMENT du brick autrichien JUSTINE B., de Marseille. [illegible] VIN DE BANDOL [illegible] SAVON DE CASTILLE [illegible] CITRONS de Menton [illegible] U. MARINONI, [illegible] Vieille-Levée.

AVIS. NOUS prévenons le public que M. P. R. [illegible] A. HACKER & CO.

Huile d'Olive ! Vermouth ! ! Porto &c.

EN débarquement du navire Justine B., [illegible] ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson.

A. D'HEMECOURT. [illegible] CHAURANT.

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur, H. CHAURANT & CO. Successeurs de R. TURPIN [illegible] 93... Rue Vieille-Levée... 93

La seule Maison Française et la plus grande Fabrique de CANDI à la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS [illegible] GOMMES, DRAGÉES, LOSENGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX, SIROPS ou jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité. Importateurs de jus de fruits, tels que: FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c. H. CHAURANT & Co., RED STORE, 93 ...Rue Vieille-Levée... 93

Shérif Civil.—Les amis du MAJOR WALTER V. CROUCH le présentent comme candidat à la place de Shérif Civil.

☞ Le capitaine T. S. WILLIAMS, ancien surintendant du chemin de fer de Jackson, est candidat à la place de MAIRE de la Nouvelle-Orléans à la prochaine élection.

LOUIS [illegible], Candidat pour la place de Greffier de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. Election le 4 novembre 1872.

Chien Perdu. La personne qui a été assez complaisante pour prévenir au No 2[illegible] [illegible]

Département des Water Works [illegible] L. T. DELASSIZE, Administrateur.

SOIERIES NOIRES! AU MAGASIN DE F. G. & C. W. BARRIERE, No 136 DE LA RUE DU CANAL. NOUS venons de recevoir une grande facture de belles SOIERIES NOIRES [illegible] F. G. & C. W. BARRIERE.

Reçu par les Derniers Arrivages, UN lot de CHARBON DE LA VIRGINIE, "VIRGINIA CANNELL," [illegible] CHARBON PITTSBURG. ANTHRACITE, ETC. McCLOSKEY, BIGLEY & CO. [illegible]

Le PRICE CURRENT de la Nlle-Orléans, Bureaux Nos 129 et 131 de la rue Gravier, NOTRE ÉDITION FORME DE LETTRE. NOUS appelons l'attention [illegible] LOUIS J. BRIGHT & CO. J. C. BRIGHT, LOUIS BRIGHT, R. H. SCHMIDT.

Le Dr. F. FORMENTO, A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son domicile au No 197 de la rue des Remparts, coin de la rue du Quartier. Consultations de midi à 2 heures, à l'Infirmerie de la rue du Cirque.

Avis. MADAME E. TRASTOUR, de retour à la Nouvelle-Orléans, [illegible] A. ELIE, No 141 rue du Canal. CHARPAUX & LOUBERE, Rue Royale, près Canal.

Avis. A CAUSE des prochaines fêtes, nos [illegible] bureau seront fermés JEUDI et VENDREDI, 3 et 4 du courant. HOFFMAN, MARKS & Co.

AVIS. MR. JOSEPH BERTRAND [illegible] ayant vendu le Café des Améliorations, au coin des rues Remparts et Toulouse, [illegible] Nlle-Orléans, 1er octobre 1872.

Dr. M. ESCOUBAS, RÉSIDENCE RUE DAUPHINE, No [illegible]. Office coin Canal et Remparts, de [illegible] heures A. M., et de 3 à 5 heures P. M.

L. GEX A TRANSFÉRÉ ses Magasin de Vins et de Liqueurs aux Nos 21 et 23, rue Canal, au No [illegible], rue Bienville. L. GEX.

H. CLOSTERMANN. Jos BAYLE. CLOSTERMANN & BAYLE, IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes. [illegible]

GABRIEL DE FERIET & Co., ENCANTEURS, G. DE FERIET, JOHN G. MONROSE. Bureaux et Salle d'Encan [illegible] rue Royale. La plus Ancienne Maison d'Encan de la Nouvelle-Orléans. NOUS [illegible] G. DE FERIET, JOHN G. MONROSE.

Perdu. [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, Nos 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. [illegible] NORMAN & REISS. Nos 121 & 123 rue de la Vieille-Levée. [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

Sirops de Fruits: FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÊME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 3 OCTOBRE—CLASSE No 236. 27 [illegible] 45 67 21 63 2 24 19 60 48 76. [illegible]

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, FONDÉE LE 2 JANVIER 1872. Bureaux No [illegible] rue du Canal. LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS. Fonds Capital [illegible] $500,000. [illegible] $1,000,000. [illegible] PAUL FOURCHY, Président. ALBERT BALDWIN, Vice Président. JOSEPH [illegible], Caissier. DIRECTEURS: PIERRE MASPERO, JOHN T. HARDIE, JOHN D. COBB, CHARLES LAFITTE, ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN, PAUL FOURCHY, P. POURSINE, ERNEST MILTENBERGER.

Louisiana Equitable Life Insurance Company. (ASSURANCE SUR LA VIE.) CETTE Compagnie est la seule institution locale [illegible] JAMES H. LOW, Président.

Grande route de Jackson COMPRENANT Le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, du Mississippi Central et Des Chemins de fer du Mississippi et du Tennessee. Billets d'Excursion. FOIRE DE ST-LOUIS [illegible] LE TRAJET LE PLUS RAPIDE [illegible] A. D. SHELDON, Agent des billets, au City Hotel. [illegible] Agent général des billets.

Avis. P. POUJOL a l'honneur d'informer ses amis [illegible]

Un Professeur AYANT ses diplômes de la Faculté de Paris, [illegible]

PRIX ENCORE REDUIT A LA Galerie originale de cadres à $1 CHROMOS [illegible] A 25 Cents [illegible] QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU. J. W. PETTY, Au No [illegible] de la rue du Canal.

LA CHAPELLERIE J. J. ALBERT, Au No [illegible] de la rue de Chartres [illegible]